

Crime et Châtiment de Georges Lampin (avec Jean
Gabin, Marina Vlady, Ulla Jacobsson, Bernard Blier,
Robert Hossein, Gaby Morlay, René Havard, Yvette
Etiévant, Gabrielle Fontan, Roland Lesaffre, Albert
Rémy, Lino Ventura...) 1956



PATRE COBURNIUM CIREMA PRESENTIE UNE PRODUCTION JULES BORKON



JEAN GABIN
MARINA VLADY
ULLA JACOBSSON
BERNARD BLIER
ROBERT HOSSEIN
DANS UN FILM DE
GEORGES LAMPIN

crime et chatiment

INSPIRE DU ROMAN DE
DOSTOËVSKI
SCENARIO ET DIALOGUES DE
CHARLES SPAAK
AVEC LE CONCOURS DE
MADAME GABY MORLAY
PRETRES EUGENE GABRIEL FONTAINE
MME HARAN HENRI LECHEVALIER ALBERT BONY
LINO VENTURA
GERARD BLAIN

ET **JULIEN CARETTE**

Monteur : **FREDERIC THIBOUT**
Monteur de la photographie : **CLAUDE BORDY**
Musique de : **PAUL SACCHINO**
Monteur de la sonorité : **PIERRE LAURENT**
UNE PRODUCTION **JULES BORKON-CEP**



Genre : drame noir

Scénar : René Brunel enrage d'avoir passé tant d'années d'études pour finir

par traduire des romans policiers alors qu'il serait peut-être plus simple de commettre un véritable crime. Après tout « y a des vieilles femmes qui servent à rien ». Que sa sœur épouse un vieux plein de fric le rend fou et il s'est promis que le mariage n'aura pas lieu. Il se rend chez une vieille prêteuse sur gage (« si elle est morte, c'est bien la première chose qu'elle aura pas volé ») pour faire un repérage, retourne au café d'où il accompagne un ivrogne jusqu'à chez lui. La maison est tellement pourrie que *Marcellin* passe à travers l'étage et se tue, nouvelle source de colère. Il se rend chez la vieille et la poignarde mais la malchance veut qu'un client se présente et tambourine à la porte. L'emmerdeur fait monter le concierge mais *René* parvient miraculeusement à filer, non sans laisser des indices de son passage. On met un commissaire coriace sur l'affaire et un assassin est vite arrêté mais ce n'est pas *René*. Et puisque *René* joue au chat et à la souris avec le flic, celui-ci le tient à l'œil. Et voilà que *Monestier*, son futur beau-frère honni, vient proposer son aide car il sait tout. Il lui livre même un terrible secret sur lui pour éveiller sa confiance...

Ou comment réunir un casting effarant : en plus de tous ceux qui sont signalés dans le titre de cet article, on doit aussi évoquer de très grands noms qui ne méritent pas l'oubli. La très jeune [Marie-José Nat](#), [Gérard Blain](#), [Julien Carette](#) (formidable en poivrot désespéré et désespérant) mais aussi **Jean Rollin**, un futur réalisateur comme le sera **Pierre Granier-Deferre**, assistant sur celui-ci. Cette adaptation du roman, grand classique de la littérature russe, de [Dostoïevski](#), est resituée à l'époque du tournage et brosse au passage un portrait du Paris pauvre et des immeubles délabrés, où certains se laissent entraîner dans le malheur, le cafetier [Lino Ventura](#) a fort à faire avec les sacs à vin qui viennent à son bar, la police a aussi du pain sur la planche quand la pauvreté pousse au crime, ce qui n'est pas tout à fait le cas de notre personnage principal surtout habité par une colère inextinguible, peut-être que les études qu'il a faites lui ont trop montré le pouvoir de certains (par exemple ce **Napoléon** affiché au-dessus de son lit) et l'extrême dénuement dans lequel vivent la plupart. La justice n'est vraiment nulle part quand on a trop le temps de réfléchir et c'est bien le drame qui provoquera le châtement annoncé.

Les deux actrices magnifiques ([Marina Vlady](#) et [Ulla Jacobsson](#)) qui, malgré les tourments de leurs personnages, apportent un peu de chaleur à cette histoire glaciale, sont bien les seules à susciter l'espoir, la plus grande partie des autres semblant en effet enfermés par un destin tout tracé : la stagnation sociale dans le bas du panier, à moins d'un miracle ou d'une action radicale. Celle à laquelle se livre le personnage interprété ici par [Robert Hossein](#) est sacrément bien mise en scène, d'astucieux effets sonores et visuels alertent même sur la présence dangereuse de preuves ou de sang sur les lieux du crime, pimentent donc un peu un suspense également réhaussé par la participation à cette histoire d'un personnage pour le moins sordide qui à lui seul montre ce que le pouvoir de l'argent peut laisser faire à certains esprits pervers qui pourraient rester dans la caste des intouchables si au fin fond de leur âme ne se trouvait pas un soupçon d'humanité. Dans tous les cas, quand on trouve sur sa route des justiciers - aux méthodes certes discutables - du genre de ceux incarnés par [Jean Gabin](#) ou encore le coriace [Albert Rémy](#), on sait qu'il y a peu de chances que les coupables s'en sortent sans dommages.

P. S. : on est toujours à la recherche du troisième film dans lequel apparaît juste avant **Lino Ventura** en cette même année 1956, un film au casting exceptionnel (on y retrouverait aussi **Silvana Pampanini**, [Raymond Pellegrin](#),

[Fernand Ledoux](#), [Jean-Louis Trintignant](#), [Louis de Funès](#), [Robert Dalban](#) !!)
réalisé par **Ralph Habib** et intitulé *La Loi des rues* d'après le roman éponyme
d'[Auguste Le Breton](#). On donnerait à peu près n'importe quoi pour pouvoir le
voir au moins une fois, n'hésitez pas à nous contacter si vous avez un plan,
ce serait bien généreux de votre part et une belle récompense pour tout le
travail de réhabilitation que l'on tente de faire avec **Nawakulture**.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.